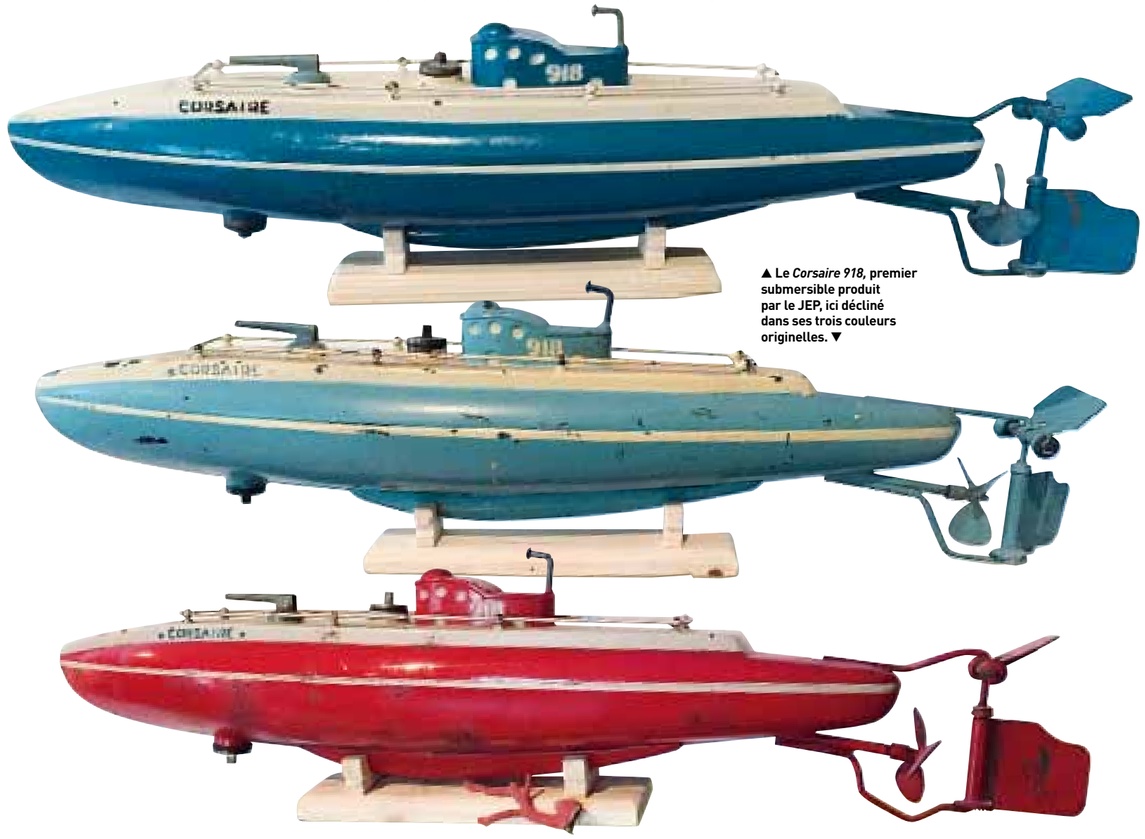
Par **Claude Franck** (texte et photos)

# Sous-marins JEP

## L'AVENTURE AU FOND DES BASSINS !

Depuis Montreuil, en banlieue parisienne, JEP n'a pas produit que des trains miniatures. Des années 1930 à 1960, ses submersibles mécaniques aussi ont laissé une trace indélébile chez tous les enfants qui, à l'époque, ne pouvaient pas toujours se les offrir !




▲ Le *Corsaire 918*, premier submersible produit par le JEP, ici décliné dans ses trois couleurs originelles. ▼

JEP, le Jouet de Paris, regroupement de sept firmes de jouets, voit le jour en 1909 à Montreuil (93). L'usine, qui comptera jusqu'à 7 000 ouvriers et produira 10 tonnes de jouets par jour, explore, des années 1930 à 1960, de nouveaux horizons avec les sous-marins mécaniques.

En 1936, les submersibles *Corsaire* sont les premiers inscrits au catalogue. Déclinés en trois teintes – rouge, bleu marine et bleu très clair, associées chaque fois à la couleur crème – ils peuvent être lestés grâce à l'ouverture et la fermeture des ballasts au moyen d'une clé. Ils possèdent un gouvernail de profondeur réglable et une hélice reliée par un arbre, au moteur. Leur coque emboutie empêche le démontage qui aurait permis d'accéder au moteur dans le cas où le ressort de ce dernier se serait cassé ; un aléa pour les restaurateurs potentiels d'aujourd'hui et les utilisateurs d'alors.

### Le submersible prend l'eau

Vient ensuite un modèle au nom évocateur, en hommage à Jules Verne, le *Nautilus*, produit de 1951 à 1966.

Dans les années 1960, une seconde version abandonne le tout métal au profit d'un ensemble pont et kiosque moderne en plastique gris et arborant un "N"comme nucléaire.

Dans la foulée, le *Redoutable* arrive sur le marché. Il est proposé en version filoguidée vers 1967, lorsque la firme Coqueval, située à Perruel, dans l'Eure, prend le relais du fabricant montreuillois, après en avoir récupéré les moules. Objectif : prolonger l'aventure encore quelques années. Elle propose donc un petit boîtier à piles de 4,5 volts et un fil électrique qui limite, de ce fait, le rayon d'action, mais permet toutefois de ramener le submersible en panne. ■

### TROIS CONSEILS !

- Lors de l'achat, il importe de **vérifier la présence des deux bouchons de ballast** vissés en laiton (soute à eau), et de la **clé originelle**, nécessaire au remontage du moteur et à l'ouverture des bouchons qui permet de remplir et vider l'appareil d'eau.
- La **bonne étanchéité** des bouchons est aussi importante que celle du joint du kiosque, dont il convient d'inspecter l'état, sous peine de noyer le moteur en plongée.
- Autre point à surveiller : l'**état du gouvernail** de profondeur réglable, dont l'axe peut être faussé après un choc.

### LE *REDOUTABLE*... REPRIS PAR COQUEVAL

Le *Redoutable R1* de JEP, équipé d'une coque en plastique. L. 50 cm. ▼

◀ La version filoguidée du *Redoutable R1*, conçue par JEP. Même coque en plastique et même longueur : 50 cm.

▲ Une autre version filoguidée, revue par Coqueval, avec coque en plastique et gouvernail orange, fonctionnant à piles. L. 50 cm.

Modèle nucléaire doté d'un moteur à ressort. Pont et kiosque en plastique. L. 42 cm. ▼

◀ Le *Nautilus 919* en métal à propulsion mécanique, avec son gouvernail de profondeur. L. 42 cm. Années 1951-1966.

**Bernard Bruxelles,**
**collectionneur**

### *Des modèles dans leur jus, sinon rien !*

**Tout est parti d'un regret ?**
*J'ai débuté, enfant, avec des bateaux que j'emmenais faire naviguer sur le bassin du parc de l'avenue de Choisy, à Paris. On y croisait les beaux canots JEP qui faisaient rêver, alors que nous ne possédions que des voiliers sans moteurs… Je m'amusais avec un Nova, mais aussi un sous-marin. Plus tard, j'ai acquis un autre submersible que je faisais plonger dans la piscine du Club Med à l'Île Maurice. Un vacancier me l'a acheté… et j'ai regretté m'en être séparé ! Trente ans plus tard, je me suis mis à collectionner les sous-marins, grâce à un collègue qui m'a fait découvrir la variété des modèles à vendre sur Internet.*

**L'authenticité avant tout ?**
*J'ai d'abord rassemblé les modèles de toutes les marques et pays, avant de jeter mon dévolu sur une thématique de marque : toute la production JEP ! Je recherche plutôt des modèles dans leur jus, avec la peinture d'époque et la patine du temps. Les bateaux qui, comme disent les amateurs "ont été joués" et sont donc en état d'usage, restent bien plus intéressants, à mes yeux, que les neufs en boîte ou, pire encore, les repeints.*

**Pas de jeu sans clé ?**
*Impossible de profiter des joies marines des sous-marins JEP sans leur clé. Dans les années 1930, elle est à oreilles et, après-guerre, tout en zamac, avec deux embouts, l'un mâle et l'autre femelle, pour le* Nautilus. *La clé sert à ouvrir et fermer le ballast pour le remplir d'eau ou le vider ; une opération qui permet alternativement au sous-marin de plonger ou de naviguer en surface. Le marché propose aujourd'hui des copies de clés neuves.*

**Si vous souhaitez entrer en contact avec Bernard, merci d'envoyer vos courriers et e-mails au journal qui transmettra.**

### OÙ LES TROUVER ?

- Petites annonces de *Collectionneur&Chineur*, rubrique 29 "Jouets divers", et celles du site du journal www.collectionneur-chineur.fr
- Salons dédiés aux jouets, brocantes, vide-greniers, bourses…
- Sites de ventes, d'annonces et d'enchères en ligne.
- Ventes aux enchères de jouets.

### COMBIEN ÇA COÛTE ?

- Pour un sous-marin ***Corsaire***, avec sa boîte et en état de marche, prévoir 1 200 €, contre 500 € pour un modèle en panne sans boîte.
- Le prix d'un ***Nautilus*** en état d'usage gravite autour de 300 € ; avec la boîte et la clé, les tarifs grimpent à 600 € environ.
- Envisagez 180 € pour un ***Redoutable R1***, avec la boîte.

Clé à oreilles du *Corsaire*, avec un carré au centre pour dévisser le bouchon de ballast. 1936.

Clé de sous-marin JEP en zamac, avec embouts mâle et femelle. Années d'après-guerre.